

Insertion - L'Aménagerie & co s'est installée dans l'ancien Lidl de Moulins (Allier), route de Lyon

Centre France

6-8 minutes

L'Aménagerie & Co version 2 a déménagé de son tout petit local rue Gambetta à l'ancien Lidl route de Lyon, à Moulins. La structure de Viltais, désormais agréée chantier d'insertion, compte cinquante salariés.

Le petit atelier a bien grandi. Initié en 2011 pour « occuper » des personnes hébergées d'urgence (de six à sept personnes), l'Aménagerie & co de Moulins, structure de l'association Viltais (bientôt 300 salariés) accueille aujourd'hui une cinquantaine de personnes, dans un espace XXL : 1.800 m², dont 250 m² de vente. L'ancien supermarché Lidl de la route de Lyon (parti à Toulon-sur-Allier dans des locaux tout neufs) s'est ainsi complètement recyclé dans « l'upcycling », terme anglais pour désigner le réemploi via une transformation.

Près de 500 tonnes de matériaux « sauvées »



L'association se place « dans l'anti-gaspillage, l'économie circulaire, le réemploi, l'autonomie... », liste Yannick Lucot, directeur de Viltais. « Au lieu d'acheter des meubles fabriqués au bout du monde, en acheter qui existent déjà et qui ne vont plus à la poubelle ».

Ce sont ainsi entre « 450 et 500 tonnes de matériaux » qui ont été sauvées en 2021, compte Bénédicte Farigon, directrice du pôle insertion professionnelle à Viltais. Sur place, une quarantaine de salariés en insertion, en contrat à durée déterminée d'insertion (CDDI) de six mois renouvelables, jusqu'à vingt-quatre mois.

Valoriser le temps que passe un salarié sur chaque pièce



« Cela veut dire qu'on a une aide au poste », précise Bénédicte Farigon. « Ce qui permet de payer une partie des salaires. Pour le reste, les sept personnes qui les encadrent, la structure, les consommables, il faut assez de ventes pour équilibrer le budget ».

Une table ronde à 99 €, un coin lecture enfant à 49 €, une chaise tapissée BD à 89 €, un sac en tissu à 14 €, un vieux bureau d'écolier à 139 €...

« Nous définissons les prix en fonction du temps que les salariés ont passé dessus, ainsi que les coûts des matériaux. Cela dépend de la technicité. On ne valorise que ça, étant donné que ces meubles nous ont été donnés ou ont été récupérés ». Entre autres, l'Aménagerie vide les maisons, à la demande.

Juste un début, espère Yannick Lucot : « Nous avons par exemple été contactés par la com'com de Voiron, en Isère. Quand on sera en vitesse de croisière, notre ambition est de créer d'autres sites ailleurs, sur le même modèle ».

Juin 2011. Ouverture de la première Aménagerie & Co à Moulins, rue Gambetta (50 m²). « On avait repris les centres d'hébergement et de réinsertion sociale et on voyait des gens toute la journée, qui ne faisaient rien », se souvient Jacques Lahaye, président de Viltais. « On s'est dit que ce serait utile d'avoir quelque chose à leur faire faire, et de qualité. On ne parlait pas "d'upcycling" à l'époque, mais c'était déjà l'idée. D'avoir des ateliers certes occupationnels, mais dont le fruit se vend ». Yannick Lucot, directeur de Viltais renchérit : « Il fallait qu'on propose une valeur ajoutée. Chacun donne de son temps et de sa créativité, dans un cursus en réinsertion ». Petit à petit, l'atelier occupe, en plus du lieu de vente, deux autres locaux de stock, ainsi qu'une partie du local moto.

1er janvier 2020. L'Aménagerie & Co est agréée « chantier d'insertion ».

2021. L'Aménagerie signe un accord-cadre avec Greet, enseigne d'hôtels du groupe Accor : les propriétaires franchisés pourront s'ils le souhaitent se fournir en meubles auprès de l'Aménagerie. Pour l'instant, la structure a fourni les meubles pour un hôtel (12.000 €). Cette même année, l'association signe avec Lidl pour le grand local de la rue de Bourgogne.

[Comment l'Aménagerie, basée à Montluçon et Moulins \(Allier\), va aménager différents hôtels Greet en France ?](#)

Dans l'Atelier de l'Aménagerie & co



« Tous les meubles que l'on récupère vont être soit réparés, puis customisés, après ponçage et mise à nu, soit démontés s'ils sont trop abîmés, pour nous servir de matière première », décrit Pierre Morillon, encadrant technique de l'atelier de l'Aménagerie & Co.

Apprendre à se servir de tous les outils

Derrière le show room, c'est là que ça se passe. Un coin tapisserie, « qui occupe quatre personnes à temps plein ». Un coin machines : une scie, une dégauchisseuse, des ponceuses... Un coin matière première. Un grand stock de planches bleues paraît venir du même endroit : « Ce furent des lits de Crous en bois de hêtre, un très bon bois. On a tout démonté ». Un vieux fauteuil attend qu'on s'occupe de lui : « C'est typiquement une pièce que l'on va pouvoir travailler, car la housse est tout abîmée, mais la structure est bonne. On le déhousse, on refait l'assise, on rachète du tissu et on le rhabille. On choisit un tissu tendance ou on voit avec le client ce qu'il souhaite. On a beaucoup revisité de fauteuils Voltaire. Si j'attaque cette pièce le lundi, le vendredi, il est en boutique. Il faut que ça tourne ».



Quentin.

Quentin est là depuis la mi-mars en tant que menuisier polyvalent : « Je suis en reconversion et je galérais un peu. Ce qu'ils font ici, c'est ce que je veux faire. Pourquoi pas créer ma boîte un jour ? Bon, pas tout de suite ! ».

Axel est sorti du dispositif fin 2020 : « J'avais un CAP d'ébéniste, je suis entré comme menuisier. À la sortie, j'ai fait un stage au sein de l'entreprise Campinambulle (meubles de voyage, aménagement de véhicule). Ils m'ont gardé, je suis embauché depuis octobre 2021 ».

Mathilde Duchatelle

Photos : Séverine Trémodeux